

A. Le Roux. « La culture n'est pas en danger »

Bruno Salaün

Nuit blanche de la culture bretonne, festival de festoù-noz, concours de bagadoù de 3^e catégorie, spectacle polychromique sur la cathédrale, salon des métiers d'art... La majorité municipale affirme son credo « Culture bretonne ».

Les élus quimpérois Nicolas Gonidec, Allain Le Roux et Gwénaëlle Gouzien chargés des dossiers culturels.



« Non, la culture n'est pas en danger à Quimper ! Bien au contraire, elle est au cœur de nos préoccupations aussi bien en termes de projets que de moyens », a martelé hier, l'adjoint quimpérois à la culture Allain Le Roux à l'occasion d'une opération de communication. « Dans le budget de la Ville, les dépenses culturelles vont représenter 8 M€, un niveau relativement stable, dont 4 M€ consacrés au développement culturel et 3,8 M€ au soutien aux associations conventionnées », a-t-il complété.

« Non seulement la culture n'est pas en danger, mais nous ne

« Nous ne sommes pas là pour imposer des vues qui seraient les nôtres ».

Allain Le Roux, adjoint à la culture.

sommes par là pour imposer des vues qui seraient les nôtres. Mais à partir du moment où plus de 99 % du budget du développement culturel est comme délégué aux associations, il est important que la Ville puisse discuter des contenus, des projets qu'elles développent, sans interventionnisme, c'est le fondement des conventions de partenariat », a soutenu l' élu.

« Capitale culturelle »

Cela n'exclut pas des choix politiques et des tendances culturelles affirmées qu'il a déclinés en trois grands axes, hier, avec la volonté de favoriser, a-t-il répété,

« une culture populaire et accessible ».

Premier axe longuement évoqué par l' élu délégué à la culture bretonne, Nicolas Gonidec, « travailler pour que Quimper, la ville aux 1.000 sonneurs, soit clairement identifiée comme la capitale culturelle bretonne, ce qui n'est pas le cas, vu de l'extérieur ».

« Nous allons donc continuer à soutenir les grandes manifestations : Festival de Cornouaille, Jéudis de l'Évêché et organiser, à partir de 2015, le concours des bagadoù de 3^e catégorie en accord avec la BAS et le festival », a expliqué Nicolas Gonidec.

Il a aussi confirmé que la Ville réfléchissait à une Gwen Ha Du Noz, « une sorte de nuit blanche qui mêlerait les acteurs de la culture bretonne, pendant l'été, nous l'espérons à partir de 2016 », a-t-il émis.

La majorité municipale envisage aussi, peut-être dès 2017, un festival des festoù-noz dans différentes salles quimpéroises, « un week-end à thèmes, du vendredi soir au dimanche ».

Appel à projets

L' élu voit aussi d'un bon œil l'initiative de Ti Ar Vro de programmer une fête des « Yves » le 16 mai 2015. Elle entend, par ailleurs, lancer un appel à projets afin que les associations s'approprient gratuitement la structure couverte installée, l'été, dans le jardin de l'Évêché.

De son côté, Allain Le Roux a exprimé son souhait de « voir se créer, l'été, à terme, un spectacle polychromique sur la cathédrale Saint-Corentin ». L'occasion, selon Nicolas Gonidec « d'affirmer le lien entre culture et tourisme ».

De son côté, l' élue déléguée au patrimoine, Gwénaëlle Gouzien, a notamment annoncé que la Ville projetait un salon des métiers d'arts en décembre 2015 et la reconduction de son soutien au marché des métiers d'art chaque vendredi de l'été au jardin de l'Évêché.

Elle a, par ailleurs, indiqué « poursuivre le travail d'inventaire du patrimoine engagé en 2014 et lancé un programme de restauration du patrimoine qui débutera en 2015 par la restauration de l'église Saint-Alor (250.000 € avancés par la Ville mais largement subventionnés) ».

Étourneaux envahissants. Le cyprès de l'école a été abattu



Le cyprès qui servait de dortoir aux étourneaux dans la cour de l'école Émile-Zola a été abattu hier.

Nous évoquions, hier, la campagne d'effarouchement des étourneaux actuellement menée à Quimper. Elle a débuté par le quartier de la Tourelle, la semaine passée, et s'est poursuivie cette semaine dans le quartier Émile-Zola. Des milliers de passereaux se regroupent en effet chaque jour à la tombée de la nuit dans un grand cyprès planté au milieu de la cour de l'école Émile-Zola.

Les vacances se terminent. Les enfants reprendront le chemin de l'école lundi. L'effarouchement des étourneaux par des fusées est une mesure qui peut être efficace ponctuellement mais qui ne garantit pas l'abandon définitif du « dortoir » par les oiseaux.

Ceux-ci occasionnent en plus des dégâts au niveau des arbres refuges.

Par mesure de sécurité et d'hygiène, la Ville a donc pris la décision d'abattre un des arbres situés dans l'enceinte de l'école Émile-Zola. « Ce très vieux conifère a été fortement affaibli par la présence des étourneaux, justifie la mairie. Certaines branches ont notamment cédé et cela a motivé la décision de l'équipe municipale pour d'évidentes raisons de sécurité pour les enfants ».

L'arbre a été abattu hier « afin que les écoliers quimpérois puissent effectuer leur rentrée de lundi dans les meilleures conditions ».

La Ville gérera le théâtre Max-Jacob

« Mais comme la culture ne se réduit pas à la culture bretonne, nous allons poursuivre le travail avec les associations conventionnées tout en essayant d'ouvrir à d'autres acteurs », a poursuivi l'adjoint à la culture à propos de son deuxième axe d'actions.

« Je pense à Ali Ahamed pour le hip-hop, à Trust in my art pour le Street art, aux Semaines musicales que nous allons soutenir vers une nouvelle formule, aux musiques actuelles qui vont combler un retard avec le Novomax de Polarité[S]. Il est aussi impératif de conserver le label Scène nationale pour le Théâtre de Cornouaille, de soutenir le cinéma art et essai, le Musée des Beaux-Arts et le conservatoire », a-t-il cité en exemple. « Il est certain que nous n'aurons plus les moyens de mettre 300.000 € par an dans le centre d'art contemporain », a-t-il en revanche certifié, en réitérant sa proposition de rapprochement du Quartier avec l'École Supérieure d'art.

En ce qui concerne les équipements culturels quimpérois, Allain Le Roux entend « garantir absolument l'accès de toutes les associations aux espaces partagés ». À propos de l'un d'eux, le théâtre Max-Jacob, il a dit « espérer que sa rénovation sera inscrite en 2016 au plan pluri-annuel d'investissements ». « Nous ne serons pas ceux qui détruiront le théâtre, son balcon et son aspect circulaire seront maintenus et nous allons pouvoir y intégrer l'arrière-scène prévue », sans être en mesure d'indiquer à quelle date le



Vue de la façade du Théâtre Max-Jacob.

lieu rénové rouvrirait.

Un fonds d'intervention

Interrogé par Le Télégramme sur la gestion du lieu, il a formellement indiqué que « la Ville reprendra la main sur la gestion et une programmation éclectique du lieu ». « Avec par exemple de la musique acoustique, des pièces de théâtre de boulevard, du cabaret pourquoi pas », a-t-il illustré. Ce qui n'empêchera pas Très Tôt Théâtre, principal cogestionnaire du Pôle Max-Jacob avec Polarité[S], de venir s'installer dans les locaux rénovés de l'ancien Greta, a-t-il répondu à l'évocation de la Scène conventionnée jeunes publics.

Quant au troisième axe, « une nou-

velle approche dans le financement des structures culturelles », il se concrétisera par « une remise à plat des politiques publiques, par des évaluations concertées, en se donnant la possibilité de faire des choix en fin d'année », a promis Allain Le Roux. « Désormais, nous allons également financer sur des projets et enfin créer un fonds d'intervention culturelle (dont il n'a pas précisé le montant), car pour l'instant nous ne disposons que d'une infime marge de manœuvre de 15.000 €, sur 4 M€ par an, pour soutenir des projets hors dépenses fléchées », a-t-il complété.

Quant aux coupes 2015 dans les budgets associatifs, il faudra attendre le vote du 20 mars.